

moral, palpitations, lassitudes générales dans les membres, vertiges, syncopes; et dans une époque plus avancée de la grossesse: infiltration des membres, oedème, bouffissure de la face, etc., tel est le partage d'un grand nombre.

Chez d'autres, c'est tout le contraire qui arrive. Leur sang circule avec plus de vigueur; elles deviennent plus fortes; leur appétit est meilleur, quelquefois exagéré. Celles-ci se plaignent plutôt de céphalalgie, de chaleur au visage, de vertiges, de suffocation, souvent même on voit survenir des épistaxis.

Dans le premier cas, c'est l'anémie, "Pléthore séreuse passive." Dans l'autre cas, les auteurs anciens ont voulu reconnaître la "pléthore vraie active"; mais d'après les recherches d'Andral et Gavarret, de Becquerel et Rodier, de Beau, de Piorry, de Virchow et de bien d'autres savants aussi distingués, cet état n'est plus considéré aujourd'hui que comme de la chlorose. En effet les analyses de ces savants sur le sang à différentes époques de la grossesse donnent le résultat suivant:

Diminution de la densité du sang défibriné et de celle du serum; diminution très notable des globules; augmentation peu notable de la fibrine du sixième au neuvième mois; diminution de l'albumine du serum; augmentation de la matière grasse phosphorée; cholestérine normale ou diminuée; nul changement dans les sels calcaires.

Il résulte pour nous de ces expériences, que le sang est plus fluide dans cet état de la femme et se prête davantage aux hémorrhagies, sous les influences que j'ai mentionnées plus haut. Une cause surtout y donne lieu; c'est la congestion menstruelle; congestion qui se fait sentir principalement pendant les premiers mois de la grossesse.

Nous trouvons une autre cause d'hémorrhagies dans les modifications de la muqueuse utérine et la formation du placenta. La muqueuse alors devient plus vasculaire; elle se tuméfie et finit par se dédoubler pour former la membrane caduque. Il arrive quelquefois que l'accroissement du placenta ne suit pas le développement de l'utérus, soit à cause de la trop grande quantité des eaux, renfermées dans la membrane amnios, soit à cause de l'hydropisie de cette même membrane. Il arrive alors que les vaisseaux utéro-placentaires nouvellement formés et d'une texture faible cèdent, se déchirent à la moindre secousse et l'hémorrhagie survient.

Au bout de quelques mois de grossesse, le globe utérin devenu très volumineux exerce une pression sur les vaisseaux sanguins contenus dans le bassin. De là, gêne de la circulation; stagnation du sang; les veines se détendent, le sang est re-